

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

ARTHUR CHERVIN

Le Portugal et ses colonies (suite)

Journal de la société statistique de Paris, tome 17 (1876), p. 246-248

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1876__17__246_0

© Société de statistique de Paris, 1876, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

LE PORTUGAL ET SES COLONIES (*suite*).

Açores.

L'archipel des Açores est formé d'un groupe de 9 îles qui représentent approximativement une superficie de 2,597 kilomètres carrés. Il est situé, on s'en souvient, dans l'océan Atlantique, à l'ouest des côtes du Portugal, entre 36°57' et 39°41' de latitude nord et 15°50' et 22°10' de longitude ouest, selon le méridien de Lisbonne (1).

Voici quelques renseignements généraux sur cette importante possession portugaise :

Population.

DISTRICTS.	POPULATION EN 1864.			MOUVEMENT de la population en 1863.			P. 100 HABITANTS combien de		AUGMENTATION de la population.
	Masculine.	Féminine.	Total.	Naissances.	Décès.	Mariages.	naissances.	décès.	
Angra.	32,421	40,920	73,341	1,869	1,232	329	2.58	1.69	0.88
Horta.	29,088	37,357	66,445	1,653	1,109	313	2.53	1.70	0.83
Ponta Delgada .	52,485	59,623	112,108	4,067	2,501	650	3.81	2.34	1.46
Totaux et moyennes.	113,994	137,900	251,894	7,589	4,842	1,292	3.10	1.98	1.12

Productions agricoles en 1873.

ILES.	SUPERFICIE kilométrique.	CÉRÉALES (HECTOLITRES).				VINS (HECTOLITRES).			Oranges.	
		Blé.	Mais.	Seigle.	Orge.	Vin.	Eau-de-vie.	Vinaigre.		
Angra. {	Tereira . .	500	86,764	97,188	243	704	182	791	13	43,261,000
	Gracieuse .	98	3,500	5,000	12	7,600	9,600	19	96	50,000
	St-Georges.	220	3,833	16,705	105	107	9,440	101	31	6,360,000
Horta. {	Faial . . .	178	2,005	48,851	124	303	160	—	—	7,400,000
	Pico . . .	496	2,210	28,739	42	3	1,315	230	150	445,000
	Flores . .	160	835	5,903	34	31	—	—	—	78,000
	Corvo . .	13	330	1,340	75	—	—	—	—	5,000
Ponta Delgada. {	St-Michel .	747	57,764	363,431	262	190	667	2,169	941	164,586,000
	St-Marie .	117	9,000	7,200	250	345	65	1	12	520,000
			177,241	574,357	1,147	9,283	21,429	3,311	1,243	222,705,000

(1) Le méridien de Lisbonne est situé par 11°25'9" de la longitude ouest de Paris.

L'île de Saint-Michel est la mieux cultivée de tout l'archipel; elle produit, comme on vient de le voir, beaucoup d'oranges, de blé, de maïs, etc. Depuis la grande maladie qui s'abattit sur presque toutes les vignes, elle fournit peu de vin; mais en 1853 elle en produisit 100,000 hectolitres. L'exportation des oranges, qui est actuellement le principal commerce de cette île, n'a pris une certaine importance que depuis le commencement de ce siècle, car en 1802 l'exportation n'était guère de plus de 40,000 caisses, tandis qu'en 1844 elle était déjà de 123,000, en 1864 de 198,350, en 1868 de 222,342, enfin en 1870 elle atteignit 279,407 caisses.

Madère.

L'archipel de Madère se compose de 3 îles représentant une superficie de 500 kilomètres carrés, qui sont situées entre les latitudes boréales de 32°25' et 33°7' et les longitudes de 7°30' et 8°7' ouest du méridien de Lisbonne.

Voici les renseignements intéressants que je trouve dans l'ouvrage de M. Pery :

Population.

POPULATION EN 1872.			MOUVEMENT de la population en 1872.			POUR 100 HABITANTS combien de		
Masculine.	Féminine.	Total.	Naisances.	Déchs.	Mariages.	naisances.	déchs.	mariages.
55,538	60,071	118,609	4,561	2,890	982	3.8	2.4	0.82

Productions agricoles.

ANNÉES.	CÉRÉALES (HECTOLITRES).				Pommes de terre.	Ignames.	Oranges.	Châtaignes.	Miel.	Vin.
	Blé.	Maïs.	Seigle.	Orge et avoine.						
1851. . . .	153,419	668,908	1,778	17,174	kilogr.	kilogr.	2,755,000	117	900	223,626
1872. . . .	1,824,673	88,558	127,515	237,729	5,788,610	14,156,494	1,711,000	2,513	1,901	121,195

Les immenses forêts qui couvraient l'île de Madère lors de sa découverte, au commencement du xv^e siècle, ont en grande partie disparu dans deux incendies allumés par les premiers colons, afin de s'ouvrir des champs à la culture de la canne à sucre, de la vigne et des céréales. La culture de la canne à sucre, qui fut un instant très-prospère, puisqu'elle alla jusqu'à donner 5,800,000 kilogrammes de sucre, fut abandonnée on ne sait pourquoi, et les habitants s'adonnèrent à la culture de la vigne. Jusqu'en 1853, le vin fut la principale et presque l'unique richesse agricole de la province; mais en 1846 survint la maladie de la vigne qui s'aggrava rapidement, si bien qu'en 1853 presque tous les vignobles de l'île étaient détruits; le canton de Porto-Moniz fut seul épargné. Les propriétaires se mirent alors à utiliser les pommes et les poires qu'ils récoltent en grande abondance, pour fabriquer une boisson qui, après avoir été mélangée avec une faible quantité de vin naturel, peut se confondre avec un bon vin de Madère.

La destruction de la plus grande partie des vignes obligea la population de l'île à revenir à la culture de la canne à sucre et à se consacrer particulièrement à la culture des céréales; on vient de voir qu'elle suffit complètement aujourd'hui à sa consommation.

J'en resterai là des citations du livre de M. Pery, bien qu'il abonde encore en renseignements très-intéressants sur les colonies portugaises, telles que le Cap-Vert, Saint-Thomas, Angola, Mozambique, etc., mais on comprendra combien la statistique est difficile à établir dans ces contrées lointaines et peu connues ; aussi l'auteur en parle-t-il plus en géographe qu'en statisticien. Toutefois, on a pu voir, par le résumé que je viens de faire, quelle tâche immense M. Pery s'était imposée, et tous ceux qui comme moi ont étudié de près son travail, ne pourront s'empêcher de reconnaître que dans l'état actuel des choses, il a comblé, autant qu'il était possible, la lacune qui existait dans nos connaissances statistiques sur le Portugal ; qu'il en reçoive donc ici nos félicitations et nos remerciements.

ARTHUR CHERVIN.
